

Lucas Debargue

Angers, 11th May 2023

Le Courrier de l'Ouest, 13/05/2023 - LELIAN

ONPL Orchestra – Sascha Goetzel Gershwin Rapsody en Blue

ONPL-armée de l'air : les mariés étaient en bleu

L'ONPL était en mode jazzy, jeudi au Centre de congrès, avec son programme « Soirée américaine ». Un pianiste et un big band étaient de la fête.



Centre de congrès, 11 mai. Toute la complicité entre le pianiste Lucas Debargue et le chef Sascha Goetzel.

PHOTO : CO – RÉGINE LEMARCHAND

C'était le 9 mai 2022 en ce même auditorium du Centre de congrès. Le programme « Sacre du printemps » incluait le « Concerto en sol pour piano et orchestre » de Ravel. À la tête de l'ONPL, Pascal Rophé, directeur musical de l'orchestre de 2014 à 2022 ; au piano, Lucas Debargue. Alors l'image, jeudi soir au Centre de congrès, est symbolique : à la baguette, le nouveau directeur musical Sascha Goetzel et au piano... Lucas Debargue. Changement d'ère et constance dans l'excellence car ce que nous écrivions dans ces colonnes le 10 mai 2022 s'est confirmé : « Lucas Debargue a une tête d'adolescent mais un talent mature. Il est presque zen alors que la partition, que son propre compositeur ne pouvait pas jouer, requiert une grande virtuosité. Ayant eu la chance d'avoir eu une vue plongeante sur ses dix doigts, on confirme la virtuosité requise. Le deuxième mouvement est tout simplement une merveille de délicatesse. »

Lucas Debargue a toujours sa tête d'ado, se présente toujours sur scène avec l'air de se demander ce qu'il fait là et pourtant, dès qu'il fait courir ses doigts sur le clavier, son aisance, sa maîtrise et son expressivité en

imposent à chacun. Là, c'était dans « Rhapsody in Blue » de George Gershwin, que ce dernier avait entendue « comme une sorte de kaléidoscope musical de l'Amérique – de notre grand melting-pot, de notre dynamisme national inégalé, de notre blues, de notre folie métropolitaine ». Le pianiste gratifiait à un auditorium une nouvelle fois plein (et avec de nombreux lycéens aux looks peu classique corporate) sa première œuvre pour piano, une « Toccata », voyageant du classique au contemporain en un condensé qu'il espérait « cohérent ».

Le ton jazzy de ce programme avait été donné avec l'ouverture de « Candide » de Leonard Bernstein. Il trouvera son acmé avec la « Symphonie n°3 dite Swing Symphony » de Winton Marsalis dont les sept mouve-

ments – chose rare – étaient balancés joyeusement par un orchestre en mode XXL et le Big Band de l'armée de l'air. Dans cette œuvre fleuve, le génial trompettiste américain, premier artiste à recevoir, en 1983, un Grammy Award pour ses compositions de jazz et de musique classique et Prix Pulitzer de musique en 1997 (une première pour un jazzman !), rend hommage aux musiques qui ont fait l'Amérique, qu'elles soient jazz, classiques ou populaires. Peu habitué aux conventions imposées à la note bleue, le public de l'ONPL finit par saluer les chorus par des applaudissements. L'ensemble prend manifestement beaucoup de plaisir, tout comme Sascha Goetzel qui finit... éreinté.